

BAC BLANC RÉGIONAL
SESSION : FÉVRIER 2023



SERIE A - Coefficient : 3
SERIE C D - Coefficient : 2
Durée : 4 h

FRANÇAIS

*Cette épreuve comporte deux (02) pages numérotées 1/2 et 2/2.
Le candidat traitera l'un des deux sujets suivants :*

PREMIER SUJET : DISSERTATION LITTÉRAIRE

Pierre Henri Simon écrit dans *Le jardin de la ville* : « Les livres qui pèsent tout le poids de l'humain ont leur fondation dans les conjonctures de l'histoire ».

Expliquez puis discutez cette affirmation à l'aide d'arguments et d'exemples tirés d'œuvres littéraires lues ou étudiées.

Votre production sera évaluée conformément aux critères ci-dessous :

CRITERES	BAREME
• Pertinence	8pts
- Production en adéquation avec le type d'écrit	4pts
- Respect de la technique de la dissertation littéraire	4pts
• Correction de langue	6pts
• Cohérence sémantique	4pts
• Originalité de la production	2pts
Total	20 pts

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSE

KABAKO A LA CAPITALE

KABAKO est un brillant élève qui, après ses études primaires au village, se retrouve à la capitale pour poursuivre ses études secondaires.

Kabako débarqua à la capitale de la terre d'Éburnie par une matinée pluvieuse de la fin août, les yeux emplis d'appréhension et d'angoisse. Il fut abasourdi par les véhicules innombrables et leur vitesse qu'il soupçonnait meurtrière. Il en eut le vertige et sentit lui titiller dans la gorge un relent de nausée. Les tripes de Kabako semblaient aimantées par la vague rugissante des automobiles qui se mouvaient à vive allure. Un flot de sang lui montait à la tête. Il ne dut son salut qu'à la présence salvatrice de son oncle maternel. Il trouvait refuge derrière le corps-rempart de ce dernier chaque fois qu'il soupçonnait un de ces monstres tonitruants s'approcher de lui à toute vapeur.

Les premières semaines de Kabako dans sa famille d'accueil lui parurent rassurantes prometteuses, en dépit de la promiscuité qui rendait pénible l'heure du coucher. Il partageait la natte usée de trois marmots qui l'arrosaient copieusement d'urine pendant leur sommeil. De nature plutôt taciturne, Kabako était la plupart du temps seul. Durant ces longs moments de solitude il pensait avec nostalgie à l'atmosphère conviviale de sa terre natale. Là-bas, au village, il y avait de l'air pur et de la chaleur humaine. L'ambiance bon enfant de sa douce campagne lui manquait. Il le ressentait avec d'autant plus d'acuité qu'il avait quitté les siens pour la première fois.

Le quotidien de Kabako fut brutalement bouleversé dès après le retour de son oncle maternel au village. Les femmes de son oncle au nombre de quatre - il en aurait eu davantage si l'islam le lui autorisait - s'empressèrent de faire de lui leur souffre-douleur. Pour mériter sa pitance il était contraint de se réveiller de très bon matin pendant que le quartier dormait encore profondément. Il vaquait à diverses tâches domestiques. La première consistait à tirer l'eau d'un puits à la margelle peu rassurante et à remplir le fut de deux cents litres de la femme de semaine. Il débitait ensuite le bois de chauffe, allumait le foyer et mettait à chauffer l'eau du bain de la maisonnée. Puis venait l'heure de balayer la cour. Les corvées accomplies, Kabako pouvait enfin prendre une douche et s'en aller à l'école le ventre creux.

CAMARA Nangala, *Histoires de fous*, Abidjan, NEI, 2004, pp.13-14.

Faites un commentaire composé à partir de ce texte. Vous étudierez d'une part les conditions de vie du personnage de Kabako et d'autre part son état d'âme.

Votre production sera évaluée conformément aux critères ci-dessous :

CRITERES	BAREME
• Pertinence	8pts
- Production en adéquation avec le type d'écrit	4pts
- Respect de la technique du commentaire composé	4pts
• Correction de langue	6pts
• Cohérence sémantique	4pts
• Originalité de la production	2pts
Total	20 pts